Exoudun, le 25 février 2024

Une prédication sur la prière

23 **En vérité, en vérité, je vous le dis, [tout] ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.**24 **Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète.** ***Jean 16, v. 23b à 24***

Est-ce que vous priez ?
Et que priez-vous ? Est-ce que dans votre prière vous formulez des demandes pour vous ? Pour les autres ? Des regrets ? Des peurs ? Des actions de grâce ?

Est-ce que dans vos prières vous louez Dieu ? Est-ce que vous le remercier ? Est-ce que vous lui rendez grâce ?

Lorsque nous prions Dieu, c'est souvent pour demander son aide, sa protection, son secours, son appui, mais aussi pour dire merci, pour lui rendre grâce, lui rendre gloire, pour demander pardon, ou confesser sa foi en lui.

Nous prions parce que nous croyons en Dieu, et en son pouvoir. Nous le croyons capable d'intervenir en notre faveur, capable de nous pardonner, capable de nous faire du bien, et même de nous guérir, capable d'agir lorsque nous le lui demandons. Prier est un acte de foi, un témoignage de la confiance que nous plaçons en Dieu. Et nous croyons qu'il entend toutes nos prières, et qu'il y répond, même si nous ne savons pas le voir ou l'entendre.

Bien des chrétiens témoignent des réponses qu'ils ont obtenues à leurs prières, du secours qu'ils ont reçu, de l'aide qui est arrivée, des forces qui sont revenues, de la guérison qui s'est opérée. Et ces témoignages, accompagnés des nombreux récits bibliques qui attestent de la puissance de la prière, doivent nous encourager à adresser nos prières à Dieu, dans la foi, dans la confiance.

Pourtant, bien des prières sont aussi restées sans réponse, en tous cas sans la réponse que nous attendions … Combien de maladies n'ont pas été guéries, combien de fois le secours imploré ne s'est

pas présenté, combien de fois avons-nous demandé la paix pour telle ou telle guerre, combien de fois sommes-nous restés seuls, enfermés dans le silence, alors que nous avions tant besoin de cette réponse… Et toujours revient cette obsédante question : pourquoi ?

23 **En vérité, en vérité, je vous le dis, [tout] ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.**24 **Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète.** ***Jean 16, v. 23b à 24***

Dans ce beau témoignage de l'évangile de Jean, Jésus dit « *ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom, (…) demandez et vous recevrez* ». Ce verset entretient pour nous, croyants, l'idée que Dieu exauce les prières de ceux qui s'adressent à lui dans la foi.
Mais avant de croire que Dieu nous accorde tout ce que nous lui demandons, peut-être faut-il nous interroger sur le sens que nous donnons à notre prière. Lorsque Jésus a guéri des malades ou des infirmes, bien souvent il a recommandé à ses disciples de n'en parler à personne. J'y vois un signe que Jésus ne souhaitait pas que notre foi s'attache aux miracles, parce que la prière n'est pas un acte magique, où le croyant demande et Dieu exauce.

Prier, c'est d'abord dire à Dieu : « *j'ai confiance en Toi* », et apprendre à faire nôtre cette prière de Jésus lui-même qui, au plus profond de sa souffrance disait à Dieu : « *que ta volonté soit faite, et non la mienne* ». Est-ce qu'au contraire, nous ne demandons pas souvent à Dieu que **notre** volonté soit faite ?

En formulant ainsi notre prière, « que **ta** volonté soit faite », nous nous préparons aussi à ce que la réponse à notre prière ne soit pas celle que nous attendons, parce que Dieu voit bien au-delà de ce que nous voyons.
C'est vrai, quelque fois nous ne comprenons pas pourquoi Dieu ne répond pas à nos prières, à ce que nous lui demandons. Mais dans nos moments de doute ou de découragement, que ces paroles de

Jésus puissent résonner dans nos cœurs comme autant de paroles d'espoir : « *demandez, et vous recevrez.* »
En attendant le jour où nous aurons la réponse à toutes nos questions, le jour où, comme dit le Christ, nous ne l'interrogerons plus sur rien, sachons ouvrir les yeux et discerner qu'il y a bel et bien des prières qui sont exaucées, il y a des signes, que nous ne savons pas voir, il y a des signes, dans la vie, dans la nature, aujourd'hui, dans notre monde, que notre foi n'est pas vaine et que Dieu répond aux prières de ses enfants. Ce sont autant de lueurs d'espérance qui nous montrent que nous avons raison de croire et de prier. Qui nous rappelle que les promesses de Dieu ne sont pas encore toutes accomplies, mais que devant nous, il y a **la vie**. C'est cette espérance qui doit nourrir notre prière, c'est elle qui peut nous donner cette paix que le Christ a promis, c'est elle qui donne à notre cœur cette joie, cette espérance, que personne ne peut nous enlever.

C'est cette espérance aussi qui peut donner à notre prière toutes ses dimensions, toutes ses largeurs, toutes ses profondeurs et toute sa hauteur. La prière, en effet, n'est pas demande ou appel au secours. Elle n'est pas tournée seulement vers nous-mêmes, mais nous prions aussi pour les autres, pour tous ceux qui ont besoin que l'on prie pour eux. Et ainsi nous sommes confiants que d'autres prient aussi pour nous.

Un père observe son petit garçon qui cherche à déplacer un pot de fleurs très lourd. Le petit se fatigue, râle et fait la grimace mais ne réussit pas à bouger le pot d'un seul millimètre.
Alors le papa lui demande : « *as-tu vraiment utilisé toutes tes forces ?* »
« *Oui* » répond l'enfant.
« *Non !* reprit le papa*, car tu n'as pas demandé mon aide !* »

Prier, c'est une manière d'utiliser toutes nos forces !
La prière, comme nos cultes, nous sont offerts pour prendre du temps devant Dieu et nous poser devant Lui : prendre la mesure de notre existence au monde, être là gratuitement laisser Dieu se charger de ce qui est trop lourd pour nous. Ne comptons pas sur

nos seules forces car nous le savons : elles finissent par s'épuiser !! Prier, c'est chercher des forces ailleurs qu'en nous-mêmes.

Ne négligeons pas les effets de la prière, qui ne se limitent pas à ses « résultats », au fait d'avoir été exaucé ou non.

Enfin, pour toucher à cette paix, à cette joie que Jésus promet à celui qui se tourne vers Dieu, il faut sans doute aussi, dans notre prière, faire de la place au silence, pour que nous puissions entendre, nous aussi, la prière de Dieu.

Matthieu 6 : v 6 Mais toi, quand tu pries, entre dans la pièce la plus retirée, ferme la porte et prie ton Père qui est dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Pendant longtemps, pour prier, j'imaginais à cette lecture du texte biblique, entrer dans une pièce, être seule. Puis en relisant plusieurs fois cette phrase de Matthieu, en m'interrogeant, j'ai compris que c'était à moi-même, de laisser entrer Dieu dans mon cœur, de ne pas fermer la porte.

En effet, Dieu comprend nos mots, nos silences, nos gestes.

La prière, c'est aussi se mettre à l'écoute de Dieu. Faire silence en nous, au milieu du vacarme de nos pensées, de nos attentes, de nos questions et de nos exigences, pour entendre la voix de Dieu qui murmure à notre oreille : tu es mon enfant, je veille sur toi, je t'aime, rien ne peut venir à bout de cet amour.

Prier, se mettre en veille, c'est l'intime de notre vie, c'est se mettre à la disposition de soi-même et en attente de Dieu. Dieu nous écoute, Dieu entre quand la porte est ouverte.

Puissions-nous faire taire en nous toute autre voix, pour entendre ce murmure divin, et recevoir ainsi la paix et la joie promises.

Prier ce n'est pas seulement demander, c'est rendre grâce au fait d'exister, c'est rendre grâce à nos frères et sœurs, c'est rendre grâce à toutes les créations qui vivent sur la terre, c'est rendre grâce à la création et à Dieu.